

30 sujets pour les examens de français (DELFB, DALF, TCF, TEF)

Vous préparez un examen de français ?

Ce document vous propose des sujets inspirés des épreuves officielles pour vous entraîner à l'oral et à l'écrit et vous aider à mieux comprendre ce qui vous attend le jour de l'examen.

[Sujets pour le DELFB B1](#)

[Sujets pour le DELFB B2](#)

[Sujets pour le DALF C1](#)

[Sujets pour le DALF C2](#)

[Sujets pour le TCF](#)

[Sujets pour le TEF](#)

Comment utiliser ce document :

- Choisissez un sujet
- Préparez-vous comme à l'examen
- Répondez au sujet à l'oral ou par écrit
- Repérez vos points faibles et vos points forts

SUJETS POUR LE DELF B1

Production orale

Comprendre l'épreuve de production orale

👉 La production orale du DELF B1 se compose de trois parties :

- **Entretien dirigé** (se présenter)
- **Exercice en interaction** (jeu de rôle)
- **Expression d'un point de vue** (exposé à partir d'un document)

🕒 Durée : 15 minutes environ

🕒 Préparation : 10 minutes (partie 3)

Exemples de sujets pour l'exercice en interaction

👉 Vous devez jouer le rôle qui vous est indiqué.

Exemple 1

Vous effectuez un stage en France. Depuis plusieurs jours, on vous confie toujours les mêmes tâches simples (photocopies, rangement...). Vous en parlez avec votre responsable pour demander à participer à d'autres activités. Il vous répond que ce n'est pas possible pour le moment. Vous insistez.

L'examineur joue le rôle du responsable.

Exemple 2

Vous avez réservé une chambre d'hôtel pour une nuit pendant un voyage en France. À votre arrivée, le réceptionniste vous annonce qu'il n'y a plus de chambre disponible. Vous demandez une solution. Il vous dit qu'il n'a rien à vous proposer. Vous insistez.

L'examineur joue le rôle du réceptionniste.

⚠ **Erreurs à éviter :**

- accepter trop vite sans défendre votre position

- ne pas répondre directement à l'examineur
- rester trop passif dans l'échange

Exemples de sujets pour l'expression d'un point de vue

👉 Vous devez dégager le thème du document puis donner votre opinion de manière claire et organisée.

Exemple 3

LE TÉLÉPHONE TOUJOURS À LA MAIN

Il est devenu presque impossible de se passer de son téléphone portable. On l'utilise pour communiquer, s'informer, écouter de la musique, s'orienter ou encore faire des achats. Dans les transports, dans la rue, au café, beaucoup de gens le consultent plusieurs dizaines de fois par jour, parfois sans même s'en rendre compte. Cette habitude peut sembler pratique, mais elle fait aussi débat : certains s'inquiètent de devenir dépendants de leur écran. Et vous, quelle place occupe le téléphone dans votre vie quotidienne ? Avez-vous parfois l'impression de l'utiliser trop ?

Exemple 4

L'ÉCOLE À LA MAISON

Depuis deux ans, Zoé ne va plus à l'école. Ses parents ont choisi de lui faire cours à la maison, avec l'aide de livres, de ressources en ligne et parfois de professeurs particuliers. Ils estiment que ce mode d'enseignement lui convient mieux : elle peut avancer à son rythme, sans pression, et approfondir les matières qui l'intéressent. Mais Zoé avoue que parfois, ses camarades lui manquent, et que c'est plus difficile de se motiver seule. Et vous, que pensez-vous de l'école à la maison ? Cette façon d'apprendre vous semble-t-elle positive ? Donnez votre avis.

⚠ Erreurs à éviter :

- parler sans organiser ses idées
- ne pas donner d'exemples
- répondre trop brièvement

Production écrite

Comprendre l'épreuve de production écrite

👉 Vous devez développer un point de vue personnel à partir d'un sujet précis.

🕒 Durée : 45 minutes

✍️ Longueur : 160 mots minimum

Exemple de sujet

Exemple 5

Vous recevez ce message d'Alex, un ami français :

Salut !

En ce moment, j'ai du temps libre, mais je ne sais pas trop quoi faire. J'aimerais commencer une activité pour me détendre et rencontrer de nouvelles personnes. Qu'est-ce que tu fais, toi, pendant ton temps libre ? Tu aurais une idée à me conseiller ?

À bientôt,

Alex

Vous répondez à Alex. Vous lui parlez de vos loisirs et vous lui donnez des conseils pour choisir une activité qui lui plairait.

⚠️ **Erreurs à éviter :**

- répondre trop brièvement
- ne pas développer ses idées
- écrire sans organiser le message

Se préparer au DELF B1



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Obtenir le DELF B1](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.

SUJETS POUR LE DELF B2

Production orale

Comprendre l'épreuve de production orale

👉 La production orale du DELF B2 se compose de deux parties :

- **Monologue suivi** (défense d'un point de vue argumenté)
- **Exercice en interaction** (débat avec l'examineur)

🕒 Durée : 20 minutes environ

🕒 Préparation : 30 minutes

Exemples de sujets

👉 Vous devez dégager le problème soulevé par le document puis présenter votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

Exemple 1

FAUT-IL SUPPRIMER LES NOTES À L'ÉCOLE ?

De plus en plus d'établissements mettent en place des systèmes d'évaluation sans notes. Au collège François Truffaut, à Charly-sur-Marne, certaines classes n'utilisent plus de notes mais des ceintures de couleur, inspirées du judo. Chaque couleur correspond à un niveau d'apprentissage, allant de « non acquis » à « acquis ». Les élèves sont ainsi évalués par compétences, ce qui permet de mieux distinguer leurs points forts et leurs difficultés. Comme l'explique un enseignant, ce système valorise les réussites et évite de réduire le travail à une seule note. Les élèves semblent convaincus, à l'image de Nolwenn et Elora qui avouent avoir « moins de stress et moins de pression ». Cependant, le corps enseignant reste partagé. Dans cet établissement, seule une partie des professeurs a adopté ce système. Certains hésitent encore, notamment par manque de formation. D'autres craignent des dérives, comme un manque d'exigence ou des méthodes trop complexes à appliquer. La question de l'évaluation reste donc ouverte : faut-il abandonner les notes ou conserver un système jugé plus simple et plus clair ?

D'après *radiofrance.fr*

Exemple 2

ACHETER EN LIGNE EST-IL RISQUÉ ?

Acheter en ligne peut présenter des dangers, selon la Direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes. Après avoir étudié des produits vendus sur des grandes plateformes de commerce en ligne, l'autorité estime qu'une grande partie d'entre eux pose problème, en raison de leur composition ou de l'absence de contrôles stricts. Selon l'enquête, trois quarts des produits ne seraient pas conformes et 46 % seraient même dangereux. Les analyses portent sur des jouets, des vêtements ou encore des appareils du quotidien. Parmi les risques identifiés, la présence de substances nocives comme le cadmium inquiète particulièrement. Les jouets peuvent aussi comporter de petites pièces susceptibles d'être avalées ou des piles mal protégées. Enfin, certains appareils électriques peuvent être défectueux et présenter un risque d'incendie. Face à ces constats, la vigilance s'impose. Les consommateurs doivent-ils continuer à faire confiance aux plateformes en ligne ou se montrer plus prudents face à des produits souvent moins chers mais parfois dangereux ?

D'après *lesnumeriques.com*

Exemple 3

ALLER AU TRAVAIL À VÉLO, UNE SOLUTION D'AVENIR ?

Le « vélotaf », c'est-à-dire le fait d'aller au travail à vélo, connaît un essor important. En 2025, les cyclistes ont parcouru 885 millions de kilomètres pour leurs trajets domicile-travail, selon une enquête réalisée par l'application Strava. Ce chiffre illustre le développement de cette pratique, qui permet de transformer les déplacements quotidiens en activité physique, sans consacrer de temps supplémentaire au sport. En réduisant l'usage de la voiture, il permet de limiter fortement les émissions de CO₂ et participe à la transition écologique. Côté santé, les bénéfices sont tout aussi nets : intégrer l'activité physique dans les trajets quotidiens aide à lutter contre la sédentarité. Malgré son succès, le vélotaf doit encore relever plusieurs défis : sécurité des pistes cyclables, stationnement adapté et meilleure intermodalité avec les transports publics. L'avenir de cette mobilité douce dépendra de la capacité des villes à construire des infrastructures cohérentes pour accompagner cette croissance rapide.

D'après *lunion.fr*

Erreurs à éviter :

- ne pas structurer votre exposé (introduction, développement, conclusion)
- manquer d'arguments pour défendre votre point de vue
- rester trop général sans donner d'exemples précis

Production écrite

Comprendre l'épreuve de production écrite

👉 Vous devez rédiger une prise de position personnelle argumentée sur un sujet donné.

🕒 Durée : 1 heure

✍️ Longueur : 250 mots minimum

Exemples de sujets

Exemple 4

Pendant vos vacances en France, vous avez observé que plusieurs bâtiments publics sont équipés de panneaux solaires afin de produire de l'énergie verte. Inspiré(e) par cette démarche, vous écrivez une lettre à votre mairie pour suggérer l'installation de panneaux solaires sur les bâtiments publics de votre commune, en expliquant les bénéfices pour l'environnement et les économies d'énergie.

Exemple 5

Le gouvernement souhaite rendre obligatoire l'enseignement de l'informatique dès l'école primaire. En tant que citoyen(ne) intéressé(e) par les enjeux éducatifs, vous décidez d'écrire une lettre ouverte à un journal pour exposer les avantages et les inconvénients de cette réforme.

⚠️ Erreurs à éviter :

- ne pas répondre clairement à la consigne
- ne pas développer suffisamment vos arguments
- écrire sans organiser vos idées de manière logique

Se préparer au DELF B2



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Obtenir le DELF B2](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.

SUJETS POUR LE DALF C1

Production orale

Comprendre l'épreuve de production orale

👉 La production orale du DALF C1 se compose de deux parties :

- **Exposé** (réflexion ordonnée à partir du thème indiqué et des documents du sujet)
- **Entretien** (débat avec le jury)

🕒 Durée : 30 minutes environ

🕒 Préparation : 1 heure

Exemples de sujets

👉 Vous devez présenter un exposé sur le thème indiqué en vous appuyant sur les documents tout en construisant une véritable réflexion personnelle.

Exemple 1

Thème de l'exposé

La culture doit-elle être gratuite pour tous ?

DOCUMENT 1

La culture pour tous, comment faire ?

Pour réduire les inégalités d'accès à la culture, la collectivité doit financer les grands équipements, mais aussi soutenir la création artistique et sa diffusion sur l'ensemble du territoire, et mener des programmes ambitieux d'initiation à l'école. Les propositions du sociologue Philippe Coulangeon.

En matière de démocratisation de l'accès à la culture, le bilan des 60 dernières années est assez mitigé. Les politiques mises en œuvre ont contribué à réduire les fractures territoriales d'accès à l'offre culturelle. Les données des enquêtes sur les pratiques des Français du ministère de la Culture indiquent ainsi, depuis les années 1970, une réduction des écarts. Sur le plan des inégalités sociales proprement dites, l'impact de ces dispositifs apparaît beaucoup plus modeste.

Globalement, les disparités sociales d'accès à la culture demeurent assez stables, quand elles n'ont pas même tendance à augmenter. C'est le cas, par exemple, de l'écoute de musique classique : cette

pratique concerne un public de plus en plus réduit et âgé, au sein duquel le poids des classes supérieures diplômées se renforce.

Dans ce contexte, la réduction des inégalités d'accès à la culture doit s'appuyer sur trois piliers. Le premier demeure celui des grands équipements de création et de diffusion culturelle (musées, scènes nationales, etc.) qui conservent un rôle éminent sur l'ensemble du territoire national, mais dont le financement pourrait être davantage conditionné qu'il ne l'est aujourd'hui à la conquête de nouveaux publics.

Le second pilier concerne l'ensemble des structures intermédiaires de création et de diffusion culturelle ancrées dans la vie des quartiers et des territoires, seules à même de faire vivre au quotidien et dans la continuité la rencontre de formes artistiques diversifiées. Il faut renforcer le soutien public qui leur est indispensable.

Le troisième pilier est celui, trop longtemps délaissé, de l'éducation artistique et culturelle, dans un pays où la politique culturelle a assez largement tourné le dos, sous la Ve République, à celle de l'éducation. La démocratisation de la culture est avant tout affaire de médiation entre les œuvres et leurs publics. Cette tâche appelle le renforcement d'un partenariat des établissements scolaires avec les établissements culturels qui ne saurait se réduire à une tarification préférentielle ou à l'organisation de séances dédiées aux publics scolaires. On pense ici au co-pilotage de projets pédagogiques de long terme autour d'activités artistiques et culturelles associant des artistes intervenants, sur le modèle du programme « Dix mois d'école et d'opéra » de l'Opéra de Paris ou encore du programme « Orchestres à l'école », un peu partout en France. Des partenariats de ce type pourraient figurer plus systématiquement à l'agenda des politiques publiques de la culture, à l'échelle nationale comme à l'échelle locale.

Plus largement, l'efficacité des politiques de réduction des inégalités d'accès à la culture appelle à repenser l'équilibre entre une logique de soutien de l'offre, qui demeure prévalente dans la conception française des politiques culturelles, et une logique de soutien de la demande. Celle-ci peut se faire par le biais de « chèques culture » par exemple, mais cette option délicate à mettre en œuvre, comme le montrent les exemples récents, en Italie et en France avec le « pass Culture », peut apparaître comme une aubaine pour les mastodontes de l'industrie culturelle et les géants du numérique. Ce type de dispositif nécessite donc un encadrement assez strict de la nature des dépenses autorisées.

D'après Philippe Coulangeon, *inegalites.fr*

DOCUMENT 2

La gratuité rend-elle la culture plus accessible ?

Gratuité le premier dimanche du mois, gratuité pour les moins de 26 ans depuis la loi de 2009, festivals gratuits comme Nuit Blanche... Le monde de la culture ne ménage pas ses efforts pour se rendre accessible au plus grand nombre. Mais d'autres critères entrent en compte pour attirer le public.

Ce n'est pas un scoop : l'Île-de-France est un gros chaudron de culture qui bouillonne à feu vif. Et, pour y avoir accès, il n'est pas forcément nécessaire de sortir le porte-monnaie. Certes, comme le souligne Séverine Albe-Tersiguel, chargée d'études à l'Institut Paris Region, la gratuité concerne davantage « les personnes jeunes ou en difficulté sociale », à l'image des scolaires et étudiants, des personnes en recherche d'emploi ou en situation de handicap. Pourtant, quelle que soit votre situation, vous pouvez avoir accès gratuitement à des offres culturelles dans le Grand Paris.

Premier rappel avec le grand classique : la gratuité des musées nationaux le premier dimanche du mois. L'occasion de profiter, par exemple, de la passionnante exposition sur la Nouvelle Objectivité autour de l'art allemand des années 20 au Centre Pompidou. Et donc de garder les 14 € qu'il aurait fallu déboursier pour un billet plein pot. Pour les amateurs de musique, il est toujours bon de jeter un œil du côté de la Maison de la radio qui propose régulièrement des concerts gratuits. Et les médiathèques permettent de faire le plein de livres sans y laisser un rein.

La gratuité, c'est bien. Mais suffit-elle à déplacer le public ? « Il est clair que, quand des lieux culturels proposent la gratuité, c'est aussi pour faire venir des gens qui ne viennent pas forcément habituellement », note Séverine Albe-Tersiguel. Encore faut-il pouvoir le faire. « L'offre est énorme mais très concentrée à Paris et dans la petite couronne », poursuit-elle. Aussi, qu'en est-il pour les enfants non accompagnés et les personnes n'ayant pas de voiture ? Ainsi, malgré les efforts engagés sur le terrain par l'ensemble des acteurs, une partie trop importante de la population francilienne reste exclue de la proposition culturelle. Pour cela, coupler accessibilité en transports et offre tarifaire peut faciliter l'accès à la culture.

Faciliter l'accessibilité, certes, mais aussi communiquer sur le lieu. « On constate que, quand un endroit est gratuit, les gens initiés en profitent pour revenir, prendre le temps de visiter », note Séverine Albe-Tersiguel. Ce qui est plus compliqué pour ceux qui sont moins habitués à franchir les portes des institutions. Ainsi, au-delà de la gratuité, « il faut mener un travail de communication pour que les gens soient au courant. Mais aussi assurer un travail de médiation pour les aider à venir comme à revenir ».

D'après *enlargeyourparis.fr*

Exemple 2

Thème de l'exposé

Peut-on encore vivre sans écrans ?

DOCUMENT 1

Les écrans, la nouvelle cage dorée des seniors

Pour pallier la solitude, les Français de plus de 65 ans développent, comme leurs cadets, une dépendance aux écrans et aux réseaux sociaux. Or, leur vulnérabilité les expose davantage aux ravages de l'hyperconnexion, alerte l'addictologue Juliette Hazart.

Pendant longtemps, les écrans ont été le symbole d'un monde réservé aux jeunes. Les adolescents scotchés à leurs stories, à leurs jeux en ligne et à leurs comptes Snapchat ou Instagram, les trentenaires jonglant entre mails professionnels, applications de messagerie et réseaux sociaux, le smartphone vissé à la main, pendant que les aînés restaient à distance de cette frénésie numérique.

Cette image appartient désormais au passé : en quelques années, les seniors ont massivement investi le digital. Tablettes à portée de main, conversations sur WhatsApp, photos de petits-enfants sur Facebook : la frontière entre générations s'est effacée. Mais cette génération qui a grandi sans Internet découvre désormais une forme de solitude en ligne, enfermée dans une cage dorée numérique où le lien semble partout, sans toujours être réellement au rendez-vous.

Les seniors, plus fragiles face aux codes numériques, deviennent aussi les cibles idéales d'une économie de l'attention sans scrupule. Notifications, algorithmes et publicités personnalisées exploitent leur disponibilité, les maintenant dans un flux ininterrompu de contenus et de sollicitations. Loin de renforcer le lien social, cet usage excessif tend paradoxalement à renforcer l'isolement : les échanges avec le voisin se raréfient, les soirées se passent seul devant une chaîne d'information en continu, le scroll sans fin sert à combler le silence. L'écran n'est plus un pont, il devient un mur.

Mais si la nature a horreur du vide, l'être humain aussi. Ce besoin fondamental de partager, de s'exprimer, de se sentir relié n'a rien de nouveau : autrefois, il se vivait au bistrot du coin ou autour d'un repas entre amis. Les idées s'échangeaient, les débats s'animaient, chacun réagissait à l'actualité. Aujourd'hui, tout cela se joue sur les réseaux sociaux, avec une différence majeure : la vitesse, la quantité et la portée. Dans ce flux, la tentation de partager l'emporte souvent sur le réflexe de vérifier.

L'enjeu n'est pas de retirer ces outils aux seniors, mais de les aider à les apprivoiser, comme on apprivoise une télécommande un peu capricieuse plutôt que de l'arracher des mains. Ce dont ils ont besoin, ce n'est pas de leçons, mais de repères et de compagnons de route, de quelqu'un assis à côté d'eux sur le canapé, écran en main, plutôt que d'un mode d'emploi abstrait. Les initiatives locales et intergénérationnelles qui recréent du lien autour du numérique sont précieuses : ateliers collectifs, cafés connectés, séances informelles dans une salle commune ou autour d'une table de cuisine, avec des fils qui s'entremêlent entre les chaises autant que les liens se retissent entre les générations.

Redonner aux seniors la main sur leurs écrans, cela revient à les protéger d'une dépendance silencieuse, qui ne fait pas de bruit mais grignote leurs journées comme un fond sonore permanent. C'est rappeler que le téléphone peut ouvrir des portes, mais qu'il ne remplacera jamais la main qu'on serre, la voix qu'on reconnaît au bout du couloir, le regard qu'on croise au-dessus d'une tasse de café fumante. Dans un monde saturé d'images et de notifications qui clignotent comme des néons, une évidence reste intacte : le lien humain n'a pas besoin de Wi-Fi pour exister.

D'après Juliette Hazart, *lefigaro.fr*

DOCUMENT 2

« Il ne faut rien lâcher »

Les effets de la surexposition sur la santé sont documentés : retard du langage, manque d'attention, difficultés d'apprentissage. Et certaines familles peuvent paraître démunies quand un enfant est accro aux écrans. Des solutions existent.

La première fois qu'il a touché à une manette de jeu vidéo, le fils d'Aurélie avait trois ans : « C'était une passion à partager avec lui. On ne voyait pas le mal, c'était des jeux. » Mais les années passent, et son comportement à l'école change. Brutal et impulsif avec ses camarades, et, à la maison, incapable d'arrêter les jeux vidéo, comme Roblox et Fortnite : « Quand on lui demandait d'éteindre les écrans, il commençait à être violent. Il ne voulait jamais éteindre. C'était toujours plus, toujours plus, toujours plus. Et ça pesait sur la vie de famille. »

Aujourd'hui, son fils a 9 ans. Et il y a encore quelques mois, il était impossible de le renvoyer dans sa chambre dans le calme pour jouer avec ses jouets, poursuit Aurélie : « Il criait et jetait tout, tapait dans les murs. En tant que parent, on se sent très mal parce qu'on culpabilise, on se dit : c'est nous qui avons instauré ça et on ne sait pas comment en sortir. »

Alors, Aurélie consulte la pédopsychiatre Lise Barthélémy, membre du COSE, le collectif de surexposition aux Écrans. Dans son cabinet près de Montpellier, elle est habituée à recevoir ces jeunes patients : « Quotidiennement, dans mes consultations, je dois reprendre les règles de l'utilisation des écrans parce que les enfants arrivent déjà impactés, que ce soit au niveau développemental du langage, avec du retard, ou au niveau du comportement, avec de l'impulsivité, de l'agressivité envers les parents ou les amis. »

Lise Barthélémy va mettre en place un cadre avec l'enfant et sa famille : pas d'écran la semaine, seulement le week-end, et montre en main : « Cette addiction, c'est réversible. Avec un cadre bien clair, on arrive vraiment à aider les familles à utiliser les écrans à bon escient et aussi à faire plein de choses à côté. À partager du temps avec leurs enfants, que l'enfant puisse jouer seul, ou avec les frères et sœurs, avec les copains. Vivre sa vie d'enfant. » Cette rencontre est déterminante. « Il a accepté toutes les règles du jour au lendemain », se souvient Aurélie. « Il y a des efforts à faire aussi du côté des parents. Toute l'organisation familiale est chamboulée. On a été beaucoup plus disponibles avec lui. » La mère de famille conclut : « Il ne faut rien lâcher », soulagée de voir son enfant sortir de cette addiction.

D'après Victor Vasseur, *radiofrance.fr*

⚠ Erreurs à éviter :

- commenter les documents sans apporter d'éléments de réflexion personnelle ;
- donner son opinion de façon tranchée, sans arguments ni nuances ;
- mélanger les idées sans suivre une structure claire et hiérarchisée.

Production écrite

Comprendre l'épreuve de production écrite

👉 La production écrite du DALF C1 se compose de deux parties :

- une synthèse de documents
- un essai argumenté

🕒 Durée totale : 2 h 30

👉 Longueur attendue : 220 mots environ pour la synthèse et 250 mots minimum pour l'essai

Exemple de sujet pour la synthèse

👉 Vous devez rédiger une synthèse des documents en regroupant et reformulant leurs idées essentielles dans un texte unique, organisé et cohérent, sans ajouter d'informations ni de commentaires personnels.

Exemple 3

Document 1

Tourisme de masse en Europe : des emplois, mais à quel prix ?

L'Europe enregistrait plus de 747 millions d'arrivées touristiques internationales en 2024. Ce chiffre était de 416 millions en 2005, selon l'ONU Tourisme.

À Barcelone, Lisbonne ou encore Naples, des milliers de manifestants se sont mobilisés dimanche pour dire stop à la "touristification" de leurs villes. Pourquoi les vacanciers génèrent-ils tant de crispations ?

Ces dernières années, le tourisme de masse a bondi en Europe, et ailleurs, à cause de multiples facteurs : « plus de revenus disponibles dans les classes moyennes de nombreux pays », « des voyages plus accessibles en termes de capacité aérienne mais aussi en termes de tarifs aériens » et « des facilités de passage des frontières qui ont radicalement changé au fil des décennies », énumère Sandra Carvao, directrice intelligence économique, politiques et compétitivité à l'ONU Tourisme.

Le nombre d'arrivées de touristes internationaux est ainsi passé de 416 millions en 2005 à plus de 747 millions en 2024, selon l'ONU Tourisme. Entre 2019 et 2024, le nombre d'arrivées touristiques internationales a par exemple augmenté de 18,1 % au Portugal, de 12,3 % en Espagne et de 12,2 % en France, selon l'institution spécialisée des Nations unies. Au contraire, il a baissé en Italie de 10,5 % sur la même période.

D'un côté, cet afflux de visiteurs génère des emplois et des recettes pour les régions touristiques. « C'est un secteur à forte intensité d'emplois, donc il crée beaucoup, beaucoup d'emplois. Plus de 50 % de ces emplois sont occupés par des femmes » et « plus de 80 % des entreprises dans le tourisme sont des PME », précise Sandra Carvao. En 2023, l'Espagne a perçu 92 milliards de dollars américains liés aux touristes internationaux, selon l'ONU Tourisme. Le montant des revenus perçus par la France sont de 71,2 milliards de dollars américains quand l'Italie et le Portugal ont respectivement perçu 55,9 et 27,5 milliards de dollars américains liés aux touristes internationaux en 2023. Mais à quel prix ?

Embouteillages, centres-villes saturés : le tourisme de masse entraîne de multiples nuisances pour les locaux. La multiplication des meublés de courte durée contribue également à une flambée des prix de l'immobilier et à une difficulté croissante des locaux à se loger. Entre 2015 et 2023, les prix de l'immobilier ont augmenté de 48 % en moyenne dans l'Union européenne, selon Eurostat. Ces hausses ont été les plus fortes en Hongrie (+ 172,5 %) et les plus faibles en Finlande (+ 5 %). Les prix de l'immobilier ont augmenté de 105,8 % au Portugal, de 47,7 % en Espagne, de 31,3 % en France et de 8,3 % en Italie sur la même période. D'autres facteurs sont également en cause tels que la hausse des coûts de construction et la hausse des investissements locatifs...

Certaines municipalités victimes de leurs succès ont pris le problème à bras le corps : Amsterdam a interdit la construction de nouveaux hôtels et Dubrovnik a limité le nombre quotidien de bateaux de croisières pouvant accoster. « Le secteur lui-même doit définir quelle est la capacité de charge dans certaines destinations », estime Sandra Carvao de l'ONU Tourisme. « Dans cette situation, les nouvelles technologies aident parce que vous pouvez faire beaucoup avec le suivi des mouvements des personnes. Vous pouvez avoir plus de données et vous pouvez avoir de meilleures informations », ajoute-t-elle. Autre piste : « Il y a des politiques qui impliquent de diversifier la demande au cours de l'année pour avoir moins de personnes voyageant à des moments spécifiques, donc la pression sur les ressources de la destination est moindre ». Les vacanciers peuvent également agir en privilégiant des destinations moins saturées. En effet, 42 % des touristes se concentrent dans 10 pays dans le monde.

D'après Amandine Hess, *fr.euronews.com*

Document 2

Pour sauver son âme, Dubrovnik envisage une mesure radicale

Seuls 1200 habitants vivent désormais à l'année dans la ville croate, située au bord de la mer Adriatique. Depuis quelques années, la municipalité multiplie les mesures contre les effets néfastes du surtourisme. Dernière mesure envisagée : limiter les locations de type Airbnb.

À Dubrovnik, en Croatie, la frénésie des locations touristiques contraint de nombreux habitants à fuir la ville et ses loyers de plus en plus élevés. La perle de l'Adriatique veut faire revenir ses habitants et dissuader les autres de partir en présentant le mois prochain un plan qui comprend l'interdiction de nouveaux permis de location privés de type Airbnb, à l'instar d'autres destinations populaires à travers l'Europe. Dubrovnik, célèbre pour ses églises baroques et ses palais de la

Renaissance, est une étape pour les croisières de vacances et attire des millions de visiteurs du monde entier qui génèrent des revenus indispensables à l'économie nationale.

Mais le succès de ce site classé au patrimoine mondial de l'Unesco a un prix. Les touristes encombrant les rues étroites et font grimper les loyers. Les locaux occupent seulement 30 % des logements de la vieille ville. Avant l'éclatement de la Yougoslavie au début des années 1990 et la guerre d'indépendance de la Croatie, quelque 5000 habitants y vivaient. Aujourd'hui, il en reste 1200. « Les jeunes nous quitteront, ils partiront vers d'autres endroits car il sera impossible de vivre à Dubrovnik », a déclaré le maire Mato Frankovic. « Le conseil municipal devrait adopter en avril un règlement interdisant les nouveaux permis de location dans la vieille ville et ses environs. Cette décision fait partie de l'obligation de la ville de respecter certaines règles de l'Unesco », a déclaré Frankovic. La ville a déjà commencé à acheter des appartements qui seront proposés aux jeunes familles dans le cadre d'un bail de 10 ans et interdira la location à court terme des appartements dans les grands immeubles. En 2018, il a limité le nombre de touristes en croisière à 4000 à la fois.

« Nous protégerons les fondations historiques de la ville et ferons en sorte que les gens puissent y vivre et y passer du temps », promet le maire. D'autres autorités européennes cherchent également à reconquérir les villes pour leurs habitants. Le Portugal, par exemple, a pris des mesures pour faire baisser les prix de l'immobilier. À Dubrovnik, tout le monde n'est pas d'accord sur la nécessité d'un changement. Vedran Miovic, de l'agence Hedera Estate qui gère quelque 150 logements à Dubrovnik, estime que l'hébergement privé est « bien meilleur pour la communauté » que les grands hôtels et resorts, qui, selon lui, ne profitent qu'aux gros fonds étrangers. Marija Trojenovic, résidente de la vieille ville, a cependant salué ce projet. « Ramenez les gens en ville parce que ce sont eux qui font la ville », a-t-elle déclaré.

D'après *lefigaro.fr*

⚠ Erreurs à éviter :

- recopier des phrases des documents sans effort de reformulation
- donner votre opinion personnelle et ajouter des éléments subjectifs
- oublier de structurer clairement les idées principales

Exemples de sujets pour l'essai argumenté

👉 Vous devez rédiger un texte argumenté dans lequel vous exprimez votre point de vue de manière claire, organisée et convaincante.

Exemple 4

Dans un magazine d'actualité francophone, vous lisez un article dénonçant les effets négatifs du tourisme de masse sur l'environnement et les populations locales. Vous écrivez une lettre au rédacteur en chef du magazine pour réagir à cet article. Vous reconnaissez les problèmes soulevés,

mais vous défendez également les bénéfices du tourisme et proposez des solutions pour concilier développement économique et préservation de l'environnement.

Exemple 5

Dans votre ville, le niveau de pollution de l'air a considérablement augmenté, provoquant des problèmes respiratoires chez de nombreux habitants. Vous jugez que les autorités locales ne prennent pas assez de mesures pour améliorer la situation. Vous écrivez une lettre au maire pour lui exposer la situation et proposer des mesures concrètes afin de réduire la pollution et de protéger la santé des habitants.

⚠ Erreurs à éviter :

- répondre sans construire de problématique claire
- manquer d'arguments pertinents et d'exemples concrets
- ne pas organiser le texte de manière claire et logique

Se préparer au DALF C1



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Obtenir le DALF C1](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.

SUJETS POUR LE DALF C2

Compréhension et production orales

Comprendre l'épreuve de compréhension et production orales

👉 Lors de cette épreuve, vous écoutez deux fois un document audio d'une quinzaine de minutes avant de préparer un exposé structuré suivi d'un échange avec le jury.

🕒 Préparation : 1 heure

🕒 Durée : 30 minutes environ

Exemples de sujets

👉 Pendant votre exposé, après avoir présenté le document audio, vous devrez traiter un sujet en lien avec ce document.

Exemple 1

En tant que militant(e) écologiste, vous intervenez lors d'un débat public consacré aux alternatives à l'avion pour les trajets intérieurs. Vous défendez l'idée d'interdire les vols courts lorsqu'une alternative ferroviaire existe. Vous vous appuyez sur des données environnementales précises et proposez des mesures complémentaires afin de rendre les transports plus durables, accessibles et attractifs pour l'ensemble des usagers.

Exemple 2

Bibliothécaire, vous êtes invité(e) à participer à une émission de radio sur l'évolution des pratiques culturelles. Vous constatez une baisse de la lecture chez les jeunes générations et vous vous interrogez sur les causes de ce phénomène : omniprésence des écrans, rythmes de vie, accès limité aux livres. Vous proposez des pistes pour redonner à la lecture une place dans les loisirs quotidiens.

Exemple 3

Responsable d'une entreprise du secteur technologique, vous êtes invité(e) à intervenir dans un débat consacré à la durée de vie des produits. Vous défendez l'idée que le renouvellement régulier des appareils stimule l'innovation, soutient l'économie et répond aux attentes des consommateurs.

Vous répondez aux critiques environnementales en proposant des pistes permettant d'allier progrès technologique, croissance économique et gestion responsable des ressources.

⚠ Erreurs à éviter :

- défendre une position trop simpliste ou caricaturale
- enchaîner des idées sans fil conducteur clair
- manquer de précision dans les exemples et les références utilisées

Compréhension et production écrites

Comprendre l'épreuve de compréhension et production écrites

👉 Lors de cette épreuve, vous devez rédiger un texte structuré à partir d'un dossier de documents de 2000 mots environ.

🕒 Durée : 3 h 30

👉 Longueur attendue : 700 mots minimum

Exemples de sujets

👉 À l'aide du dossier et d'arguments personnels, vous devez rédiger un texte structuré dans lequel vous prenez clairement position sur la question et proposez des solutions concrètes, en adoptant un style approprié et convaincant.

DOSSIER

REPENSER NOS DÉPLACEMENTS

Lisez les documents suivants.

DOCUMENT 1

Le train est-il vraiment toujours plus rapide que l'avion en France ?

Une étude relayée par un dirigeant de la SNCF assure que le ferroviaire est plus performant que l'aérien. Si la méthodologie est hasardeuse, l'affirmation n'en est pas moins vraie sur de nombreux trajets courts.

« Je pose ça là : selon Kombo, l'avion n'est jamais plus rapide ni moins cher que le train si l'on voyage en France. » Dans un tweet largement commenté sur le réseau social, Alain Krakovitch, directeur de TGV-Intercités à la SNCF, a partagé lundi 7 août un article d'*Atlantico* - en reprenant

son titre - affirmant la suprématie du ferroviaire sur l'aérien dans l'Hexagone. L'article se fonde sur une étude de Kombo, une plateforme d'achat de billets de train, d'avion et de bus, que *Le Figaro* s'est procurée. Et l'affirmation du dirigeant de la SNCF est quelque peu trompeuse.

Écartons la question du prix, qui fait l'objet de nombreux débats entre la SNCF et les défenseurs du train, pour se concentrer sur le seul temps de trajet. Kombo n'a en fait comparé que des voyages depuis ou vers Paris, en TGV. Les liaisons entre villes de province, comme Nantes-Lyon ou Bordeaux-Nice par exemple, ne sont pas concernées, pas plus que des liaisons Paris-province qui se font en Intercités, plus lents. Et si la plateforme conclut effectivement que l'avion est souvent plus long que le TGV entre Paris et la province, elle reconnaît que « le Paris-Nice reste vraiment plus intéressant en avion », glisse Alice Rayon, directrice marketing de Kombo. Difficile donc d'affirmer, comme l'écrit *Atlantico*, à partir de cette étude, que « l'avion n'est jamais plus rapide [...] que le train si l'on voyage en France ».

Méthodologie hasardeuse

Quant à la méthodologie utilisée pour mener la comparaison, elle est sujette à débat. Kombo souhaitait alerter sur « le temps de trajet global, souvent oublié quand il s'agit de prendre l'avion », explique Alice Rayon. Au temps de vol ont donc été ajoutées une heure de transport de Paris centre vers l'aéroport, deux heures d'avance à l'aéroport (« selon la recommandation d'Air France ») et 30 minutes pour rejoindre la ville d'arrivée une fois descendu de l'avion. Un vol Paris-Marseille de 1h20 passe ainsi à 4h50, bien moins compétitif que les 3h20 de train.

Le problème, c'est que Kombo n'a pas appliqué le même traitement aux voyages en train. Si l'entreprise explique ne pas compter de temps de trajet depuis et vers la gare, car elle compare des voyages « de centre-ville à centre-ville », elle aurait dû, selon sa logique, ajouter les 30 minutes d'avance que la SNCF recommande d'avoir à la gare avant son train.

À l'aéroport, accès plus compliqué et attente plus longue

Si la méthodologie de l'étude brandie par Alain Krakovitch est un peu légère, l'idée qu'elle veut démontrer n'en est pas caduque pour autant. « Pour comparer le rail et l'air, il faut aller au-delà du temps passé à bord et prendre en compte le temps nécessaire pour rejoindre l'aéroport ou la gare et le temps d'attente sur place », affirme une étude de la Commission européenne sur l'efficacité du réseau ferroviaire européen publiée fin avril. Les auteurs y rappellent que « l'embarquement à bord des trains est souvent rapide et [que] les gares ont tendance à être mieux reliées aux centres-villes que les aéroports ».

Et de rappeler qu'en avion, « le temps à bord est plus court que le reste du voyage ». C'est que dans l'aérien, les procédures sont lourdes : il faut enregistrer ses bagages si on en a, passer les contrôles de sécurité, attendre devant la porte d'embarquement puis sur la passerelle... En gare, si la SNCF conseille 30 minutes d'avance, le quai - affiché 20 minutes avant le départ - se rejoint en quelques pas depuis l'entrée et est accessible jusqu'à deux minutes avant le coup de sifflet. De la même manière, quitter un train puis la gare à l'arrivée est bien plus rapide que de s'extirper d'un avion, encore plus si l'on a un bagage en soute.

« Le rail a tendance à être relativement plus rapide sur les voyages de courte distance », conclut l'étude. En ajoutant un temps d'attente en gare et à l'aéroport et le temps de trajet au départ et à l'arrivée pour chaque ville, l'étude estime que 68 lignes européennes sont plus courtes en train

qu'en avion, la plupart étant des liaisons « entre des villes en Belgique, Allemagne, France et Pays-Bas, à la fois domestiques et internationales ».

Le train toujours plus rapide en dessous de 300 kilomètres

D'une manière générale, l'étude de la Commission européenne a calculé que le ferroviaire est plus performant que l'aérien sur les trajets de moins de 300 kilomètres, mais aussi parfois au-delà, jusqu'à 500 kilomètres, dès que la vitesse du train dépasse les 175 km/h - un TGV français va jusqu'à 300 km/h. Une performance qui dépend de la grande vitesse, mais aussi de la simplicité du trajet. « La seule grande vitesse ne garantit pas à elle seule un trajet rapide si beaucoup de temps est perdu en correspondance », préviennent les auteurs. D'où l'importance d'avoir des liaisons ferroviaires à grande vitesse directes, ce qui n'est pas le cas en France entre les villes de province, le réseau TGV se déployant en étoile autour de la capitale.

Sur cette logique, reprenant une proposition de la Convention citoyenne pour le climat, le gouvernement français a interdit en mai les vols intérieurs quand existe une alternative en train en moins de 2h30 avec une offre satisfaisante. Même si la plupart des lignes qui devaient être concernées ont obtenu un sursis, la mesure a permis de mettre le débat sur la place publique, avec pour objectif de s'attaquer aux émissions de gaz à effet de serre du secteur aérien en visant les liaisons les moins indispensables.

D'après Thibaut Déléaz, *lefigaro.fr*

DOCUMENT 2

La mobilité douce, un enjeu incontournable pour les villes de demain

Face à l'urgence climatique et à la saturation des infrastructures routières, la mobilité douce – marche à pied, vélo, trottinette, rollers, skateboard ou encore scooters électriques – pourrait bien devenir l'épine dorsale des villes suisses de demain.

Un levier immédiat de réduction des émissions

En Suisse, la voiture individuelle reste responsable d'environ 34 % des émissions totales de CO₂. Cette part considérable en fait un levier prioritaire pour toute stratégie de réduction des gaz à effet de serre. Favoriser la marche, le vélo ou d'autres moyens de transport doux permet non seulement de diminuer l'empreinte carbone, mais aussi d'améliorer la qualité de vie urbaine : moins de bruit, moins de pollution, et plus d'espaces libérés pour les habitants.

Les infrastructures existantes offrent déjà une base précieuse : certaines routes peuvent être partagées ou entièrement réaffectées aux mobilités douces et aux transports publics. La réorganisation intelligente de l'espace urbain pourrait accélérer cette transition.

L'importance des réseaux et infrastructures

Pour que la mobilité douce s'impose, il faut lever l'un de ses principaux freins : le manque d'infrastructures adaptées. Les urbanistes le répètent : plus les réseaux cyclables sont étendus, continus et sécurisés, plus les usagers sont enclins à opter pour ces moyens de déplacement. Des pistes larges, bien entretenues, correctement balisées et reliées aux gares ou aux zones d'activité

peuvent encourager un usage régulier. La connectivité entre centres urbains et périphéries est cruciale : relier efficacement les petites communes aux grandes agglomérations par des voies douces permettrait d'absorber une partie importante des déplacements quotidiens.

Désengorger les axes routiers

Les grandes villes suisses connaissent toutes le même phénomène : un trafic routier dense, notamment aux heures de pointe, lié aux mouvements pendulaires domicile-travail. Le télétravail a certes réduit la fréquence des trajets, mais il n'a pas résolu le problème de fond.

Les mobilités douces, en particulier le vélo et le vélo-cargo, se prêtent parfaitement aux trajets quotidiens : emmener les enfants à l'école, faire ses courses, ou se rendre au bureau sur des distances de quelques kilomètres. Leur atout majeur réside dans leur flexibilité : pas d'embouteillages, stationnement gratuit au plus près de sa destination, zéro émission directe et bénéfiques immédiats pour la santé physique et mentale.

Une alliance naturelle avec les transports publics

Pour maximiser leur efficacité, les mobilités douces doivent s'intégrer aux réseaux de transport en commun. L'intermodalité – enchaîner vélo et train, ou trottinette et tramway – constitue un atout majeur pour fluidifier les déplacements et réduire l'usage de la voiture. Des aménagements simples, comme des parkings sécurisés pour vélos en gare ou l'autorisation d'embarquer son vélo dans certains trains et bus, facilitent cette complémentarité. Résultat : une ville plus respirable, des flux de circulation mieux répartis, et une expérience de déplacement plus agréable pour tous.

Vers des villes plus apaisées

Promouvoir la mobilité douce ne se limite pas à une question environnementale. C'est aussi repenser la ville pour la rendre plus conviviale, plus sûre et plus accessible. Réduire la place de la voiture, c'est offrir plus d'espaces verts, de zones piétonnes et de lieux de rencontre.

Les villes suisses disposent déjà de nombreux atouts pour mener cette transformation : une densité modérée, un tissu urbain souvent bien relié aux zones naturelles et une forte sensibilité de la population aux enjeux environnementaux. En misant sur des politiques ambitieuses en matière d'infrastructures douces et d'intermodalité, elles peuvent devenir des modèles en Europe pour la mobilité durable.

D'après SMA, *focus.swiss*

DOCUMENT 3

« Le vélo s'est mué en symbole d'agressivité, de chacun pour soi et de chaos urbain »

L'essor des conflits entre cyclistes, automobilistes et piétons reflète l'exacerbation des clivages sociaux et géographiques, analyse Philippe Bernard, éditorialiste au « Monde ».

Slalom entre les piétons, accélérations aux feux rouges, duel avec les voitures, échappées à contresens, guidon d'une main et portable de l'autre... Les rues de nos villes sont le théâtre d'une bataille acharnée d'un genre nouveau. Elle n'oppose plus seulement les automobilistes entre eux ou

les voitures aux piétons, mais met aux prises la nouvelle marée des cyclistes et autres usagers de la voie publique, quand ce ne sont pas les adeptes du vélo entre eux. Autrefois isolées et ultravulnérables dans la grande mêlée automobile, les bicyclettes tiennent désormais le haut du pavé, à Paris et dans de nombreuses villes.

Tensions croissantes

Près d'un demi-siècle a été nécessaire pour que la bicyclette, moyen de transport longtemps populaire mais chassé des villes, y refasse une entrée triomphale. Mais l'engin sans pollution, signe de totale coolitude, s'est mué en symbole d'agressivité, de chacun pour soi et de chaos urbain. En quelques années, le « cycliste sympa » s'est transformé en adepte du « chacun pour soi ».

Les tensions croissantes provoquées par l'usage irresponsable du vélo, reconnues par les militants favorables au vélo eux-mêmes, ne traduisent pourtant qu'une partie des conflits d'usage de la voie publique. « Il existe en réalité des tensions entre tous les usagers de la route », confirme Emmanuel Barbe. L'inspecteur général de l'administration a été chargé par le ministre des transports de proposer des mesures pour apaiser les tensions sur la voie publique.

Phénomène politique

Mais la pacification de nos rues se heurte à la perception des mobilités comme une « lutte des classes larvée », observe-t-il. Cette « essentialisation identifiant chaque usager à son moyen de locomotion » touche en particulier les cyclistes, vus comme des bobos privilégiés des centres-villes. La hausse des conflits entre usagers de la voie publique reflète à la fois l'exacerbation des clivages sociaux et géographiques, et les tensions autour des mesures destinées à lutter contre le changement climatique. Elle est, à ce titre, un phénomène politique important.

Un apaisement suppose de lever la méconnaissance qu'a chacun des usagers de la rue, note Emmanuel Barbe, qui formule 40 recommandations. Il s'agirait, par exemple, de former les nouveaux conducteurs à la cohabitation avec les cyclistes, notamment par l'enseignement de l'ouverture de portière « à la hollandaise », avec la main opposée à la porte, permettant de voir un cycliste venant de l'arrière, d'immatriculer les vélos utilisés à des fins professionnelles pour faciliter la verbalisation et de généraliser l'enseignement à l'école de l'usage de la bicyclette. Le vélo devait être le symbole d'une autre façon de vivre ensemble. Il va falloir que chacun apprenne à vivre avec lui, mais aussi que les cyclistes assimilent et pratiquent l'art de vivre avec les autres.

D'après Philippe Bernard, *lemonde.fr*

👉 Vous devez traiter un sujet au choix.

Exemple 4

Vous répondez à un appel à contributions lancé par une revue pour un dossier intitulé « Se déplacer autrement ». Vous reconnaissez la nécessité de réduire l'usage des moyens de transport les plus polluants comme l'avion ou la voiture. Toutefois, vous estimez que les alternatives proposées ne

répondent pas toujours aux besoins des usagers. Vous proposez des solutions pour rendre les transports plus accessibles et attractifs.

Exemple 5

Vous rédigez un article pour une revue spécialisée dans les questions urbaines. Vous êtes convaincu(e) qu'il est devenu indispensable de modifier en profondeur nos habitudes de déplacement. Certes, ces changements exigent des investissements importants et une adaptation des usagers, mais le développement des mobilités douces constitue, selon vous, une réponse nécessaire aux enjeux environnementaux, sociaux et sanitaires de notre époque.

⚠ Erreurs à éviter :

- paraphraser les documents sans apporter d'éléments de réflexion personnelle
- utiliser des arguments et des exemples trop vagues ou peu convaincants
- écrire des phrases inutilement complexes qui nuisent à la clarté du raisonnement

Se préparer au DALF C2



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Obtenir le DALF C2](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.

SUJETS POUR LE TCF

Expression orale

Comprendre l'épreuve d'expression orale

👉 L'expression orale du TCF se compose de trois tâches :

- Tâche 1 : **entretien dirigé**
- Tâche 2 : **exercice en interaction**
- Tâche 3 : **expression d'un point de vue**

🕒 Durée : 12 minutes

🕒 Préparation : 2 minutes pour la tâche 2

Exemples de sujets pour la tâche 2

👉 Vous devez poser des questions pour obtenir des informations.

Exemple 1

Je travaille dans une salle de sport. Vous souhaitez vous inscrire et vous me posez des questions sur les abonnements et les activités proposées (horaires, tarifs, équipements, cours collectifs, etc.).

Exemple 2

Je travaille dans un hôtel à Montréal. Vous me posez des questions sur les chambres et les services de l'hôtel (prix, réservation, petit-déjeuner, équipements, etc.).

⚠ Erreurs à éviter :

- ne pas prendre en compte les réponses de l'examineur
- parler trop de vous au lieu de chercher des informations
- employer un registre de langue peu adapté à la situation

Exemples de sujets pour la tâche 3

👉 Vous devez vous exprimer sur un sujet de façon argumentée en utilisant des exemples, en justifiant vos idées et en adoptant un ton convaincant.

Exemple 3

Le télétravail améliore la qualité de vie des employés. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

Exemple 4

L'apprentissage de la langue du pays est essentiel pour réussir son expatriation. Que pensez-vous de cette affirmation ?

⚠ Erreurs à éviter :

- répondre trop brièvement
- donner une opinion sans l'expliquer
- manquer d'exemples pour soutenir votre réponse

Expression écrite

Comprendre l'épreuve d'expression écrite

👉 L'expression écrite du TCF se compose de trois tâches :

- Tâche 1 : **rédiger un message** pour décrire, raconter ou expliquer
- Tâche 2 : **rédiger un article, un courrier ou une note** pour faire un récit ou un compte rendu d'expérience
- Tâche 3 : **comparer deux points de vue et donner votre avis**

🕒 Durée : 1 heure

Exemple de sujet

Exemple 5

Tâche 1

Vous avez passé un week-end dans une ville française avec des amis. Vous écrivez un courriel à votre famille pour raconter votre séjour et décrire les activités que vous avez faites.

60 mots minimum – 120 mots maximum

Tâche 2

Vous intervenez sur un forum Internet consacré au bien-être au travail. Vous écrivez un message pour donner votre opinion sur l'importance d'une bonne ambiance entre collègues. Vous expliquez également ce qui peut améliorer les relations dans une entreprise.

120 mots minimum – 150 mots maximum

Tâche 3

Sur un site Internet dédié à l'actualité, vous avez lu les deux opinions ci-dessous concernant la vidéosurveillance. Vous écrivez un court article que vous voulez faire paraître dans le journal de votre association francophone. Votre article comprend deux parties :

- dans la première partie, vous présentez les deux opinions avec vos propres mots (entre 40 et 60 mots) ;
- dans la deuxième partie, vous donnez votre position sur le thème général, commun à ces deux opinions (entre 80 et 120 mots).

120 mots minimum – 180 mots maximum

Auditionné au Sénat dans le cadre d'une mission sur la sécurité de l'espace public, le préfet de police de Paris Patrice Faure a défendu l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les systèmes de vidéosurveillance. Selon lui, ces technologies permettraient de détecter plus rapidement certains comportements dangereux, comme les rodéos urbains ou les mouvements de foule pendant les manifestations. Il affirme qu'il ne s'agit pas de reconnaissance faciale mais d'un outil destiné à améliorer l'efficacité des forces de l'ordre. Malgré des « résultats mitigés » lors des Jeux olympiques de Paris 2024, il estime que ces systèmes progresseront avec le temps et demande un cadre législatif clair pour développer ces technologies en France.

Dans un entretien consacré à son livre sur la surveillance de masse, Martin Drago a fortement critiqué le développement de la vidéosurveillance algorithmique dans l'espace public. Selon lui, le nombre de caméras ne cesse d'augmenter en France alors que leur efficacité reste contestée par plusieurs chercheurs. Il s'inquiète du recours croissant à l'intelligence artificielle pour analyser automatiquement les comportements considérés comme suspects. Il estime que cette évolution favorise une surveillance excessive de la population et risque de renforcer certaines

discriminations, notamment envers les habitants des quartiers populaires. Il dénonce aussi l'influence des entreprises du secteur de la sécurité et la banalisation progressive de ces technologies dans la société.

⚠ Erreurs à éviter :

- répondre trop brièvement
- ne pas développer ses idées
- écrire sans organiser le message

Se préparer au TCF



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Réussir le TCF](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.

SUJETS POUR LE TEF

Expression orale

Comprendre l'épreuve d'expression orale

👉 L'expression orale du TEF se compose de deux sections :

- Section A : **obtenir des renseignements**
- Section B : **argumenter pour convaincre**

🕒 Durée : 15 minutes (5 minutes pour la section A et 10 minutes pour la section B)

Exemples de sujets pour la section A

👉 Vous devez poser des questions à votre interlocuteur pour obtenir des informations précises à propos d'une publicité ou d'une annonce de la vie quotidienne.

Exemple 1

Vous avez lu cette offre pour garder des animaux et vous êtes intéressé(e). Vous téléphonez pour avoir plus d'informations.

→ Posez une dizaine de questions.

→ Votre examinateur(trice) joue le rôle de votre interlocuteur(trice).

Recherche personne pour garder des animaux



Travail pendant les vacances

Horaires flexibles

Expérience appréciée

Contact : 065 844 921

Exemple 2


Vous avez lu cette annonce pour des cours de photographie et vous êtes intéressé(e). Vous téléphonez pour avoir plus d'informations.

→ Posez une dizaine de questions.

→ Votre examinateur(trice) joue le rôle de votre interlocuteur(trice).

 **Studio Photo Créatif** 

Initiation à la photographie

 Sorties photo en ville

 Petits groupes


 Possibilité de louer du matériel

Infos : 078 618 288 459

Erreurs à éviter :

- poser des questions trop générales
- ne pas prendre en compte les réponses de l'examineur
- oublier de demander des informations pratiques importantes

Exemple de sujet pour la section B

 Vous devez convaincre votre interlocuteur en défendant votre proposition avec des arguments clairs et adaptés à la situation.

Exemple 3

Vous avez lu cette annonce pour un séjour linguistique en France. Vous en parlez à un(e) ami(e) qui veut améliorer son français.

→ Présentez-lui ce document ;

→ Essayez de le (la) convaincre de participer à ce séjour avec vous.

France Langue Séjours

Cours de français intensifs



💡 Hébergement en famille d'accueil

💡 Activités culturelles incluses

💡 Programmes de 2 à 6 semaines

Découvrez la France autrement !

Plus d'informations sur www.francesejour.fr

⚠ Erreurs à éviter :

- répéter le même argument plusieurs fois
- donner seulement votre opinion sans chercher à convaincre
- ne pas adapter le ton et les arguments à votre interlocuteur

Expression écrite

Comprendre l'épreuve d'expression écrite

👉 L'expression écrite du TEF se compose de deux sections :

- Section A : **écrire la suite d'un article**
- Section B : **exprimer son point de vue et le justifier**

🕒 Durée totale : 1 heure (25 minutes pour la section A et 35 minutes pour la section B)

👉 Longueur : 80 mots minimum pour la section A et 200 mots minimum pour la section B

Exemple de sujet pour la section A

👉 Vous devez continuer et terminer un article de presse de type « faits divers » en respectant la situation donnée et en ajoutant un texte cohérent.

Exemple 4

Voici le début d'un article de presse.

Une nuit mouvementée

Dans la nuit de samedi à dimanche, les habitants d'un quartier de Bruxelles ont été réveillés par un bruit étrange provenant de la rue principale. Plusieurs voisins sont alors sortis de chez eux...

→ Terminez cet article en ajoutant à la suite :

- un texte de 80 mots minimum ;
- en faisant plusieurs paragraphes.

⚠ Erreurs à éviter :

- ne pas respecter la situation de départ
- ne pas faire de paragraphes
- écrire un texte trop court

Exemple de sujet pour la section B

👉 Vous devez donner votre opinion sur une affirmation et la justifier avec plusieurs arguments.

Exemple 5

Vous avez lu dans un journal l'affirmation suivante.

« Les transports publics devraient être gratuits. »

→ Écrivez une lettre au journal pour dire ce que vous en pensez (200 mots minimum).

→ Développez au moins 3 arguments pour défendre votre point de vue.

⚠ Erreurs à éviter :

- donner une opinion sans arguments suffisants
- ne pas organiser votre texte de manière logique
- ne pas illustrer votre production avec des exemples

Se préparer au TEF



Pour vous préparer à l'examen, découvrez notre cours [Réussir le TEF](#) avec des conseils de méthode, des examens complets et des corrigés détaillés.